

qu'on eût dit que la vie pesait sur ses épaules comme un manteau de plomb. Et, à la lueur vacillante d'un réverbère, son visage se montra et apparurent aux yeux de Gisèle radieuse et craintive les traits aigus et le profil coupant de l'Incorruptible.

Celui qu'elle cherchait avec tant d'ardeur était auprès d'elle ! Mais, comment l'aborder ?

En quels termes lui présenter sa requête ?

Et, tout en combinant, dans sa tête le plan de conduite à suivre, elle marcha sur ses talons.

Robespierre allait de son même pas égal et lent ; il tournait dans des rues, traversait les carrefours, contournait les places ; - enfin, à l'angle de la Chaussée d'Antin il s'arrêta.

Un hôtel aux fenêtres brillamment éclairées resplendissait dans l'obscurité.

— Il va chez la citoyenne Tallien, murmura Gisèle . . .

Mais le dictateur hésitait. Il regardait tour à tour la façade de la maison et le sol boueux, se demandant s'il irait essayer de perdre dans la joyeuse compagnie qui s'y réunissait une partie de l'immense ennui qui le minait.

Sans doute il jugea qu'un peu de gaieté et de lumière le réconforterait, car, sans réfléchir davantage, il poussa la porte et gravit les degrés.

Inconsciente, comme suggestionnée par son idée fixe, Gisèle le suivit dans les salons brillamment illuminés. Une foule élégante et riieuse s'y pressait. Çà et là, les tables de jeux étaient dressées, et leurs habitués fidèles, déjà placés autour d'elles, s'absorbaient dans leurs combinaisons, tandis que, dans une pièce voisine, un orchestre de musiciens faisait danser ceux que l'appât du gain n'attirait pas.

Le représentant du peuple interrogea de l'œil l'assistance. Mais les maîtres du logis n'étaient pas là. Sans s'attarder à les rechercher, il se dirigea vers le fond de la galerie. Une table aux dimensions exigües y était disposée. Il s'y installa, et, plongeant sa tête dans ses mains, reprit sa rêverie un instant interrompue.

Les joueurs étaient tellement préoccupés par leur partie qu'ils ne remarquèrent ni l'arrivée de Robespierre ni celle de Gisèle.

Tremblante et craintive, elle restait debout devant la place où s'était logé le révolutionnaire . . . Mille pensées se heurtaient dans sa tête douloureuse.

— Si on me demande qui je suis, ce que je veux, comment je suis là, je serai perdue. On

me prendra pour une aventurière. Mon Dieu ! pourvu que nul ne me remarque ! . . . Je suis ici pour mon père . . . je dois le sauver . . . J'ai foi en ma mission et je sens que le ciel ne m'abandonnera pas.

Mais personne ne s'occupait de sa présence. Soudain, Maximilien redressa le front.

— Que fais-tu là citoyenne ? Pourquoi ne t'assieds-tu pas ? Tu préfères danser, sans doute ? A ton âge, c'est compréhensible.

— Moi, certes non ! citoyen, et puisque tu le permets, je dispose du siège libre en face de toi.

— Joues-tu aux échecs ?

— Un peu, citoyen.

— Veux-tu que nous fassions une partie ? Ce n'est guère un jeu de femme ! cependant, j'en ai connu qui se connaissaient parfaitement à faire manœuvrer les pièces.

— J'accepte avec joie, citoyen, s'écria Gisèle dans le cœur de qui l'espoir renaissait.

La partie commença.

Mais, là où Maximilien avait songé ne trouver qu'une apprentie novice, ignorante des finesses du noble jeu, il voyait une joueuse rompue à la pratique et aux roueries des combinaisons.

— Sais-tu que tu es très habile, ma jeune citoyenne. C'est rare, à ton âge de jouer ainsi.

— Mais non, c'est que j'ai de la chance voilà tout.

— Tu vas gagner ? . . . Où as-tu appris ? Qui fut ton maître ?

— Mon père, jadis . . . en province . . .

L'Incorruptible n'insista pas. D'ailleurs, la partie était perdue, et ses sourcils froncés témoignaient de sa déception.

— Je t'offre une revanche, citoyen, proposa la gagnante !

— Je l'accepte volontiers . . . A toi . . .

La bataille était chaude. Les deux partenaires, qui connaissaient maintenant leurs forces respectives, luttèrent de toute leur adresse, de tout leur savoir . . . Mais, quelle que fût l'habileté déployée par Gisèle, elle ne put être victorieuse une seconde fois.

— Ah ! ah ! tu as perdu, ce coup-ci, s'écria Robespierre joyeux, et nous avons une manche chacun. Nous allons voir qui de nous deux aura la belle . . .

Gisèle s'inclina :

— A ton tour, citoyen, dit-elle.